

L'évolution dans les différents secteurs de la réduction des armements est évidemment liée entre eux. Les mesures de confiance et de sécurité peuvent être une contribution importante à la consolidation de la nouvelle structure qui émerge en Europe.

Les chances qu'un accord START visant à réduire les armes nucléaires stratégiques de moitié puissent être conclues au cours de cette année sont accrues par suite de la dernière rencontre entre monsieur Baker et monsieur Chevardnadze. Des progrès importants semblent également être faits en ce qui concerne les armes chimiques. Nous espérons que cela préparera la voie à un accord bientôt à la Conférence de Genève sur le désarmement, sur une interdiction globale des armes chimiques.

Dans un avenir proche il sera également opportun de lancer des négociations, d'amorcer des négociations, sur les missiles nucléaires terrestres à courte portée.

Monsieur le président, l'année qui s'est terminée il y a peu a été une année de changements politiques et de mouvements sociaux sans précédent. Le défi auquel nous devons faire face cette année est de faire en sorte que l'ancien ordre de la sécurité en Europe, caractérisé par l'antagonisme mutuel, et la concurrence politique idéologique soient remplacés par de nouvelles structures de sécurité fondées sur la coopération et des intérêts communs.

Le processus de la CSCE devrait à notre avis jouer un rôle clé dans ce cadre général pour la gestion des relations Est-Ouest et base de l'établissement du nouvel ordre de paix en Europe dont on parlait dans la déclaration adoptée par le sommet de l'OTAN en mai 1989.

La Norvège est tout à fait en faveur de la convocation d'un sommet de la CSCE au cours de cette année. Par conséquent, nous avons accueilli avec grande satisfaction l'expression de soutien de cette proposition dans les trois grands groupes de la CSCE.

Un sommet de la CSCE donnerait une impulsion politique à ce processus en soulignant l'importance que les 35 états attachent à ce mécanisme en tant qu'instrument de changement pacifique dans la coopération. Il fournirait également une occasion de débattre de l'avenir politique du continent européen, de l'orientation future de la réduction des armes et du rôle que le processus de la CSCE pourrait jouer dans le développement de nouveaux schémas, de nouvelles structures de coopération en Europe.

Monsieur le président, en terminant je tiens à remercier également le gouvernement et le peuple du Canada qui ont organisé cette conférence et qui nous ont offert une très grande et très généreuse hospitalité.

Merci, monsieur le président.